Histoire Québec

Wistoire Québec

Le mot de la rédactrice en chef

Jeannine Ouellet

Volume 13, Number 1, 2007

URI: https://id.erudit.org/iderudit/11147ac

See table of contents

Publisher(s)

La Fédération des sociétés d'histoire du Québec

ISSN

1201-4710 (print) 1923-2101 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Ouellet, J. (2007). Le mot de la rédactrice en chef. Histoire Québec, 13(1), 3-4.

Tous droits réservés ${\mathbb C}$ La Fédération des sociétés d'histoire du Québec, 2007

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/



This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

2007

Le mot de la rédactrice en chef

par Jeannine Ouellet, première vice-présidente, FSHQ

Parmi mes souvenirs d'enfance, sont conservés des paysages aux eaux bleutées de la Gaspésie, des maisons serrées les unes contre les autres de la métropole et jusqu'aux montagnes des vertes Laurentides. À peine âgée de sept ans, mes parents m'avaient permis d'être l'invitée de mes tante et oncle, Camilla et Henri, dans leur chalet, à Saint-Agricole. Chaque jour, ramant sur le magnifique lac Gagnon vers le magasin général, situé sur la rive opposée, j'étais bien loin de me douter, à l'époque, que, tout près de là, le célèbre poète, Gaston Miron, avait aussi passé quelques vacances d'été dans la maison de son grand-père, une maison accrochée à flanc de montagne et dominant la vallée. Fondé au début du xxe siècle par le curé Antoine Labelle, Saint-Agricole a adopté, en 1968, le nom poétique de Val-des-lacs. Plus tard, au cours des années 1970, comme 300 000 autres touristes, j'ai visité le Village de Séraphin. Enfin, en 2000, une formation dispensée à l'hôtel Chanteclerc m'a ramenée à Sainte-Adèle où j'ai passé toute la saison estivale, rue Grignon, nommée ainsi afin de rendre hommage au docteur Wilfrid Grignon, le père de Claude-Henri, célèbre auteur des Belles histoires des Pays-d'en-Haut.

Ouvrez vite cette nouvelle édition de notre magazine national Histoire Québec, vous y découvrirez cent facettes de la vie laurentienne qui se révèle au fil de ces pages. Vous rencontrerez des personnages plus grands que nature, des lieux enchanteurs, sans oublier la naissance de ce sport de prédilection des amants de la saison froide, le ski, dont l'histoire est magnifiquement racontée, en anglais par Sandra Stock, et en français par Denis Chabot.

Grâce à Denise Théoret Besson, vous ferez connaissance avec le visionnaire sousministre de l'Agriculture et de la Colonisation, Mgr Antoine Labelle, le roi du Nord, alors qu'André Gaulin emprunte la poésie de Gaston Miron pour nous révéler son attachement à son coin de pays. Le développement de la région a aussi été marqué par la présence des Irlandais à Saint-Colomban dont Claude Bourguignon nous présente les mœurs et le style de vie.

L'histoire de lieux, non moins pittoresques, nous est proposée par Colette Légaré (Montagne tremblante), Michèle Dubuc (Le village-usine de Mont-Rolland), Alain Prénoveau (En 1886, le village d'Oka faillit disparaître...), et un texte



rédigé en 1883 par l'abbé J.-B. Proulx (*Un coin des Mille-Îles*).

Dans la prochaine édition, sous la plume de Paulette Dupuis, nous découvrirons les soixante-quinze ans de Sainte-Anne-du-Lac, petit village pittoresque sis dans l'arrièrepays, à la limite nord du monde habité. Vicki Onufriu traitera du sort des agriculteurs de Mirabel à qui, en décembre 2006, le premier ministre Harper a rétrocédé 11 000 acres (44,5 km²) de terres, expropriées en 1969 pour construire ce qui devait alors devenir le plus gros aéroport en Amérique du Nord! Le patrimoine fera aussi bonne figure malgré que celui nommé « moderne » soit en péril, selon l'architecte Iean Damecour, la maison Prévost est toujours bien vivante à Saint-Jérôme, foi de Suzanne Marcotte!

Enfin, Louise Chevrier, notre talentueuse chroniqueuse, nous propose cinq titres nous ramenant à d'autres époques : La Capricieuse (1855): poupe et Sulpiciens proue; Les Montréal, 1657-2007; Femmes de lumière, histoire des religieuses avant la Révolution tranquille, 300 ans de manuels scolaires au Québec; et Des Écossais à Rivièredu-Loup et leurs descendants (1763-2004). En toute humilité, j'avoue que ce dernier ouvrage

est le mien, lancé le Jour du tartan, le 5 avril dernier au Morrin Center, en collaboration avec deux sociétés membres de la FSHQ, la Literaty and Historical Society of Quebec et le 78° Régiment des Fraser Highlanders (garnison Fort St. Andrew's) qui m'ont intronisée au grade honorifique de milady.

Avant de céder la parole à nos auteurs, je tiens à féliciter très chaleureusement mon prédécesseur, à titre de rédacteur en chef du magazine Histoire Québec, le géographe Gilles Boileau, dont l'article « Le rêve canadien » paru dans l'édition de juin 2002, volume 8, numéro 1, a été emprunté par la prestigieuse revue française Historia qui l'a publié dans son édition

thématique n° 106, portant sur le maréchal Vauban, ingénieur, à l'occasion du 300° anniversaire de son décès.

Place aux articles, hauts en couleur, de nos auteurs laurentiens!

Erratum

Dans l'article « L'établissement de la seigneurie d'Orsainville », publié dans l'édition de l'hiver 2007, il s'est glissé une malencontreuse erreur... Vous aurez sûrement compris que le Guillaume Couture, qui y est cité, était plutôt Guillaume Couillard. Guillaume Couture, premier colon de la Pointe-Lévy (Lauzon), était l'époux d'Anne Eymard.

Nous vous prions d'accepter nos excuses les plus sincères!

